LA PUCE À L'OREILLE

«Avaler des couleuvres» = subir des affronts sans pouvoir protester

Issued on: 07/05/2026 - 15:35

Transcription :

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal !

Dans quel bestiaire avez-vous puisé aujourd'hui ?

Alors ma créature n'a pas de trompe et ne change pas de couleur. Aujourd'hui, au menu, je vous propose donc des couleuvres et à avaler tout rond. Avaler des couleuvres, voilà la Puce du jour. Aujourd'hui, en cuisine, c'est le linguiste Jean Pruvost qui officie. Mais avant, comme d'habitude, les propositions des enfants.

Et cette semaine, ce sont les CM2 B de l'école Arago à Paris.

Pour moi, ça veut dire faire quelque chose de compliqué, chercher les ennuis, parce que les couleuvres, c'est des serpents ; même si elles sont pas venimeuses, c'est quand même dangereux. Et du coup, bah, les avaler, c'est pas très intelligent.

C'est comme avoir une langue de vipère, ça veut dire une langue bien pendue, être insolent.

C'est être un peu dégoûtant vu que qui va avaler des serpents ?

C'est être malchanceux parce que si on avale des couleuvres, ça nous tue.

C'est un peu comme si on se faisait marcher dessus. Donc, par exemple, si quelqu'un te demande : ramène mon manteau, tu vas le faire, t'es un peu en dessous

des autres. Ils croient qu'ils sont au-dessus de toi et là, t'avales des couleuvres parce que tu te laisses marcher dessus, parce que tu le ramènes.

C'est faire quelque chose qui n'est pas forcément intelligent parce que déjà tu peux t'étouffer. En plus, ça rentre pas dans ta bouche.

Bah, avaler des couleuvres, t'as pas potentiellement envie de le faire, surtout si tu veux attraper une gastro mais c'est pas grave ça, c'est pas très hygiénique. C'est un peu se faire marcher dessus.

La Puce à l'oreille.

Bonjour Jean Pruvost.

Bonjour Lucie.

Alors pas facile cette expression, avaler des couleuvres, pour les enfants. Alors qu'est-ce que ça veut dire ?

Ça veut dire qu'on vous envoie quelque chose de négatif, de déplaisant, mais vous ne dites rien parce qu'il s'agit d'assumer et de ne pas réagir, parce que ce n'est pas profitable pour vous. Donc on est obligé de ne rien dire. C'est toutes ces remarques déplaisantes et on ne dit rien pour ne pas envenimer la situation, donc c'est ça.

Et puis c'est aussi, elle est polysémique, cette expression, c'est aussi croire n'importe quoi, se faire facilement mener en bateau, accepter comme vérité n'importe quelle déclaration.

Alors c'est d'ailleurs le premier sens du terme, la couleuvre, c'est du côté de Madame de Sévigné. On est au 17?. Et la couleuvre, c'est effectivement quelque chose que l'on croit mais qui est faux, qui glisse, qui coule. C'est toujours l'idée qu'on ne la saisit pas.

Elle date de quand, cette expression, avaler des couleuvres ?

Alors c'est une expression qui date de 1185 quand il s'agit de la couleuvre, mais de 1800 et quelques quand il s'agit d'avaler la couleuvre. Alors avaler, au sens négatif du terme, c'est accepter qu'on vous fasse une critique et ne pas réagir parce que ça va empirer. Sinon, avec Madame de Sévigné, comme je le dis en 1667, elle évoque déjà le fait d'avaler une couleuvre, c'est-à-dire quelque chose de faux.

Et pourquoi alors des serpents ? Qu'est-ce que c'est la symbolique justement autour de ces serpents ?

C'est là où l'origine du mot ne manque pas de charme.

Il y a anguille sous roche.

Oui c'est exactement ça. Il y a deux explications possibles. La première, c'est qu'on aimait beaucoup les

anguilles au Moyen Âge et donc on avait tendance à dire : on a mélangé aux anguilles une couleuvre et la personne l'a avalée sans s'en rendre compte ou sans ne rien dire. Et puis alors il y a l'autre expression, c'est une insinuation perfide, genre de choses qui n'est pas simple dans la réponse à trouver. Et alors on subit sans rien dire. Et donc il y a quelque chose ici qui envoie dans la confusion. Il faut dire aussi que, parfois, on a évoqué les couleurs, couleuvres. Bon, on est dans quelque chose qui phonétiquement n'est pas très loin, la couleur étant là pour dissimuler un défaut aussi.

Et puis on pense aussi à cette symbolique biblique, le fameux serpent qui a poussé Ève à croquer dans la pomme.

Absolument. C'est l'idée forte.

Alors, quelle est l'hypothèse qui vous semble la plus probable, Jean, la couleur, l'image biblique ou alors la

couleuvre et l'anguille ?

Alors moi, la couleuvre et l'anguille me plaisent beaucoup. Mais cela dit, l'idée de mettre des couleuvres au milieu des anguilles, c'est pas très crédible quand même. Mais l'idée d'avoir la bouche ouverte et de...

Gober n'importe quoi.

Une anguille et que c'est terrible, mais c'est peut-être pas mortel, c'est pas un serpent, c'est pas une vipère. Bon, c'est celle-là je pense qui... L'image, dans le fond, les enfants le sentaient assez bien.

C'est un peu tout prendre pour argent comptant.

Oui, c'est à peu près ça. C'est même vraiment ça.

Alors en Allemagne, on n'avale pas des couleuvres, mais on avale le crapaud. En hébreu, on avale des grenouilles quand en arabe de Tunisie, on avale le couteau avec son sang, carrément.

C'est terrible.

Merci Jean pour votre éclairage avec vous. Heureusement, on n'avale ni crapauds ni couleuvres ni couteaux mais du miel avec vos explications. Merci d'être venu nous rendre visite dans la Puce. Je rappelle votre dernier ouvrage : 100 nouveaux mots latins pour bien écrire 1000 mots français ; un ouvrage paru aux éditions des Belles Lettres. À bientôt autour d'une autre expression, Jean.

Merci beaucoup Lucie.